

# **Quelle soirée !**

*"Si vous n'aimez pas vos collègues de travail, invitez-les à dîner !"*

*Pièce en 3 actes de Pascal SUGG*

## Droits d'exploitation

### AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé depuis le site : <http://www.pascalsuggauteur.sitew.fr>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00049275** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://www.copyrightdepot.com/cd15/00049275.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur. Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD. L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascalsugg@gmail.com](mailto:pascalsugg@gmail.com)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse : <http://www.pascalsuggauteur.sitew.fr>

## Autres textes de l'auteur

### Pièces

#### Quelle soirée !

Patrick et Carole se voient obligés d'inviter Jean-Marc et Magali, un couple de collègue de travail. Ils doivent annoncer à Jean-Marc une mauvaise nouvelle : son licenciement.

#### Dans l'attente de George !

Trois soeurs vont devoir apprendre à vivre ensemble si elles veulent rencontrer George Clooney.

#### Les braqueuses

C'est pas parce qu'on est des filles qu'on ne peut pas braquer une banque !

#### Un voyage (dés)organisé.

Un voyage pas tout à fait comme sur la plaquette !

### Sketches :

#### Allo Gag

Deux comédiens en fin de spectacle, sont en manque de sketch pour finir, ils font appel à « Allo Gag ».

#### Bat et Spid (*existe aussi en espagnol*)

Pas toujours facile d'être un super héros. Bat et Spid nous racontent les difficultés qu'ils rencontrent quand ils veulent sauver la veuve et l'orphelin.

#### Braquage pour 8 mains en sol majeur

Quatre "Tontons Flingueurs", se donnent rendez-vous dans une voiture pour préparer l'attaque d'un fourgon blindé. Mais... N'est pas truant qui veut.

#### C'est pas encore gagné !

Un journaliste, son assistant et sa secrétaire décident de s'isoler du monde, sans journaux, sans ordinateur et sans portable, pour faire un article sur la futilité de notre société de consommation. Seulement quand on est accroc, on ne décroche pas comme ça. Confort quand tu nous tiens !

#### Chagrin d'amour

Quoi de plus normal quand on a un chagrin d'amour d'aller en parler à ses deux meilleurs amis.

#### Drague funéraire

Un dragueur explique à un autre, que les enterrements sont les meilleurs endroits pour faire de nouvelles conquêtes.

#### Home fighter

Un couple règle leur problème de « couple » par jeu vidéo interposé.

#### L'appartement

Un agent immobilier fait visiter un appartement un peu spécial à son client.

#### L'horoscope

Il ne faut pas toujours croire son horoscope !

#### Le facteur couleur

Quand dans une rue, les numéros de maison changent de place, quand la couleurs des maisons changent de place, il est très difficile pour notre facteur de distribuer son courrier.

#### La télé c'est plus ce que c'était

3 hommes qui viennent de braquer une banque sont désespérés de voir qu'on ne parle pas d'eux à la télé...

#### Les bons contes font les bons amis

Les personnages d'un conte se rebellent contre leur auteur.

#### Les tueurs à gages

Deux tueurs à gages confient aux public leurs problèmes de charges sociales et patronales qui les empêchent de bien faire leur travail...

#### Les vétérans

En voyage au Vietnam avec leur comité d'entreprise, ils revivent l'aventure comme des vétérans.

#### Les vigiles

Vigile de supermarché : Un métier à risque. C'est ce que nous racontent nos deux personnages.

#### Lessive à trois

Trois hommes se retrouvent devant un problème de taille : Comment faire une lessive !

**Pas un geste !**

Deux personnages font une photo de fin d'année.

**Mafia père et fils**

Un parrain apprend à son fils combien les méthodes de travail de la Mafia ont changées.

**Plume de star**

Un cycliste est invité à une émission littéraire, pour présenter son dernier livre.

**Faudrait savoir !**

C'est pas toujours facile la vie quand on est un escargot.

**Du rififi chez les papis !**

Ils s'en passe de bonnes dans les maisons de retraite.

**Méfiez-vous des fleurs !**

Un homme explique comment il a essayé de se réconcilier avec sa femme après une scène de ménage.

**Videur express !**

Un videur de boîte à un problème avec un client un peu insistant.

**Week end de braise**

Trois amis se racontent leurs week end.

**Les naufragés de l'amour**

Deux naufragés sur une île déserte sont en pleine crise de couple.

# Quelle soirée !

*"Si vous n'aimez pas vos collègues de travail, invitez-les à dîner !"*

Pièce en 2 actes de Pascal SUGG

**Personnages :** 2 femmes, 2 hommes (2 couples)

**Patrick :** *Mari de Carole*

**Carole :** *Femme de Patrick*

**Jean-Marc :** *Mari de Magali*

**Magali :** *Femme de Jean-Marc*

**Synopsis :** *Patrick et Carole ont invités Jean-Marc et Magali, un couple de collègue de travail. Ils doivent leur annoncer à Jean-Marc une mauvaise nouvelle : son licenciement.*

## ACTE I

### Scène 1

*La scène représente l'intérieur d'un salon avec un canapé, deux fauteuils, une table basse. Patrick entre, il revient de son bureau.*

**Patrick :** Ah ! Quelle joie ! Quel bonheur de retrouver son nid douillet, cet havre de paix, asile tant attendu après une journée harassante, à traiter des dossiers dont on se contre fout, à subir les vexations d'un chef de service dont l'incompétence est à la hauteur de son QI...

*Il ferme la porte...*

Mais n'y pensons plus, tout ça est derrière cette porte maintenant. Je suis loin du tumulte de ce monde de fous. La terre peut bien s'ouvrir en deux, même exploser, plus rien ne peut m'atteindre. Je suis intouchable...

*Il s'installe dans le canapé, enlève ses chaussures, met les pieds sur la table basse.*

*Prend la télécommande...*

Moi, mon canapé et ma télécommande : "I am the king of the world". Et ce soir pour couronner le tout, il y a "Tarzan" à la télé, rien de tel pour vous redonner goût à la vie...

*Il pousse le cri de Tarzan...*

Aaaaaaaah aaaaaah aaaaaah aaaaaah !

*Carole arrive paniquée de la cuisine en hurlant...*

**Carole :** Aaahhh !

*Patrick la voyant, se met à hurler aussi*

**Patrick** : Ah ! tu m'as fait peur !

**Carole** : Calme toi Patrick ! Je te rappelle que je suis ta femme et que nous vivons tous les deux sous le même toit. Je t'entends hurler, c'est un minimum que je vienne voir ce qui se passe. Excuses moi encore de m'être inquiétée. Je peux savoir pourquoi tu hurlais comme ça ?

**Patrick** : Je ne hurlais pas !

**Carole** : Ah ! bon ! Alors je peux savoir pourquoi tu chuchotais à tue-tête dans le salon ?

**Patrick** : Je me mettais en condition pour le film de ce soir

**Carole** : Quel film ?

**Patrick** : Tarzan ! Ce soir il passe Tarzan sur le câble.

*Il fait le barrissement de l'éléphant*

"Ouinnnnnnnnn ! Oungawa, joujou bouana, oungawa... Timba, Oungawa"

**Carole** : Patrick, tu sais quel jour on est ?

**Patrick** : Oui, lundi

**Carole** : Lundi c'est ça, oui ! et le combien ?

**Patrick** : Le 3, on est le lundi 3 septembre. Tu veux l'année aussi ?

**Carole** : Et le 3 septembre, ça te rappelle rien ?

**Patrick** : Non ! je ne vois pas !

*Il réfléchit*

Oh ! nom de Dieu ! C'est notre anniversaire de mariage ?

**Carole** : Non !

**Patrick** : Oh ! nom de Dieu ! C'est ton anniversaire ?

**Carole** : Non plus !

**Patrick** : Ne me dis pas que c'est celui de ta mère ?

**Carole** : Je t'en prie Patrick, laisse ma mère en dehors de tout ça.

**Patrick** : Alors je ne sais pas, moi ! Celui de ta soeur ?

**Carole** : Non !

**Patrick** : Du chien ?

**Carole** : Non, non et non !

**Patrick** : Tu pourrais m'aider, tu ne me donnes pas d'indice. Est-ce que l'ordinateur peut retirer deux mauvaises réponses Jean-Pierre ?

**Carole** : Tu veux un indice, alors je vais t'en donner et même deux des indices, si je te dis Magali et Jean-Marc, ça te va comme indice où j'en rajoute un ?

**Patrick** : Nom de Dieu, de nom de Dieu... J'avais complètement oublié

**Carole** : Heureusement que je suis là, tu invites tes amis et tu ne t'en souviens même plus.

*Quelle soirée !*

**Patrick** : Oh ! merde ! Pourquoi ça tombe ce soir, y'avait Tarzan à la télé.

**Carole** : Oui ! bon ! eh ! ben ton "Tarzan" tu l'appelles et tu lui dis que tu ne seras pas là ce soir : "Moi Patrick, toi Tarzan, moi pas venir ce soir, moi gros blaireau qui lit pas son agenda..." Tu verras il ne t'en voudras pas. En attendant ils nous reste deux heures pour tout préparer.

**Noir**

## ACTE II

### Scène 1

*Même salon, Patrick et Magali s'affairent à mettre des verres sur la table basse, ils préparent tout pour l'apéritif. Puis s'assoient sur le canapé, ils s'impatientent du retard de leurs invités.*

**Patrick** : Mais qu'est-ce qu'ils font, on leur avait dit 20 h, il est déjà 20 h 30

**Carole** : Ne sois pas si nerveux mon chéri, tu peux attendre un peu, non ?

**Patrick** : Oui, mais mon lapin à la moutarde, lui, il ne peut pas attendre.

**Carole** : Laisse leur le temps d'arriver, tu sais le Tibet, c'est pas la porte à côté...

**Patrick** : Mais qu'est ce que tu racontes, ça fait déjà deux jours qu'ils sont revenus de leur trekking, et c'était pas au Tibet, c'était au Kirghizistan.

**Carole** : C'est bien ce que je dis, rien que le nom on sent bien que c'est pas tout près.

**Patrick** : N'en rajoutes pas tu veux. Déjà que ce dîner m'angoisse...

**Carole** : Je sais, mais c'est nécessaire, et au bureau, c'est toi qui a été choisi pour lui dire.

**Patrick** : Oui je sais, soi-disant, que c'est moi qui le connais le mieux, que je saurais y mettre les formes. Je ne sais pas où ils sont allés chercher tout ça au bureau. Je n'ai jamais vraiment eu d'affinités avec lui.

**Carole** : C'est justement pour ça qu'on t'a choisi, alors raison de plus pour que ça soit toi qui lui dise. Je t'en prie mon Patrick essayes au moins de faire honneur à tes collègues de bureau.

**Patrick** : Je me demande comment il va le prendre. Se retrouver au chômage à son âge, après tout l'investissement qu'il mettait dans cette boîte...

**Carole** : Et bien, voilà, c'est exactement comme ça qu'il faut que tu lui dises : Mon cher Jean-Marc, te voilà au chômage, à ton âge, malgré tout l'investissement que tu as mis dans cette boîte, et bla, bla, bla, et bla, bla, bla. Mais je sais que tu vas rebondir, tu vas t'en sortir, etc... etc...

*On entend une sonnerie. Carole se dirige vers la porte d'entrée.*

**Carole** : Tiens les voilà ! Voilà ! voilà ! on arrive !

**Patrick** : Mais non Carole ! C'est mon lapin à la moutarde qui m'appelle au secours.

*Il va en cuisine. Carole termine les préparatifs.*

**Carole** : Tu t'en sors mon chéri.

*Patrick revient avec un lapin tout calciné.*

**Patrick** : Moi oui, mais lui, pas vraiment.

**Carole** : Mon Dieu, quelle horreur ! Mais qui t'a vendu un lapin pareil. Ça tu vois ça, c'est encore un coup de la manipulation génétique.

*Voyant qu'il ne faut pas insister.*

**Patrick** : Oui... Bon... En attendant on n'a plus rien à dîner pour ce soir.

**Carole** : T'inquiète j'ai une idée.

*Elle va en cuisine. On sonne à la porte.  
Patrick paniqué, cache vite fait le lapin calciné sous un coussin du canapé.*

**Patrick** : Voilà... Voilà... On arrive...

*Patrick ouvre, c'est Jean-Marc.*

Jean-Marc, quel plaisir de te revoir. Magali n'est pas avec toi.

**Jean-Marc** : Elle est en train de garer la voiture.

**Patrick** : Entre et installe toi, en tout cas, tu n'as pas changé.

**Jean-Marc** : Chez vous non plus, toujours ce petit je ne sais quoi qui nous fait dire que nous ne sommes pas chez n'importe qui.

**Patrick** : Merci Jean-Marc, c'est trop gentil. Tu as une mine resplendissante, comment vas tu depuis tout ce temps ?

**Jean-Marc** : Bien, bien, je te remercie. Mais calme toi Patrick, je te rappelle que ça fait seulement 15 jours qu'on ne s'est pas vu.

**Patrick** : En tous cas, toujours aussi svelte. Faudra me donner ton secret.

**Jean-Marc** : Un bonne "Tourista" pendant deux semaines, rien de tel. Tu veux des détails.

**Patrick** : Non, non, je te remercie. On va bientôt passer à table.

*Carole arrive de la cuisine avec une boîte de pizza surgelée.  
Elle ne voit pas tout de suite Jean-Marc.*

**Carole** : Ça y est j'ai trouvé. Une bonne pizza surgelée...

*Patrick essaie de lui faire comprendre par des signes que Jean-Marc est là.*

Quoi ? C'est une royale quand même...

*Patrick continue*

Maxi fromage... Si avec ça ils ne sont pas contents, ils n'ont qu'à aller chez Flunch...

*Elle chante en dansant "On va fluncher".  
En se retournant, elle voit Jean-Marc. Elle est gênée.*

Jean-Marc, quelle surprise... Magali n'est pas là... Tu as une mine superbe, tu n'aurais pas un peu grossi toi... Alors comme ça on s'est lâché sur les hamburgers tibétains.

**Jean-Marc** : Du Kirghizistan...

**Carole** : Oui, c'est exactement ce que je voulais dire... Du Kir... du Kir... Justement tu veux un apéritif.

*On sonne à la porte.*

**Carole (paniquée)** : Mon Dieu, le lapin transgénique.

*Elle fonce dans la cuisine. Patrick et Jean-Marc la regardent surpris.  
On sonne à nouveau. Patrick va ouvrir. C'est Magali.  
Elle est habillée en costume traditionnel du Kirghizistan.*

**Patrick** : Magali, ma chérie, comment vas tu ?

*Arrive Carole de la cuisine.*

**Carole** : Dis donc, Patrick tu ne vas pas me croire, mais le lapin transgénique s'est enfui..

*Elle voit Magali.*

Ah ! Magali, ma chérie. Quel plaisir de te revoir. Mais tu n'as pas changé.

**Magali** : Mais enfin Carole, calme toi, ça fait seulement 15 jours que je suis partie.

**Carole** : 15 jours déjà, comme le temps passe, comme tu m'as manqué ma chérie.

*Elle l'a serre dans ses bras, comme si elle ne l'avait pas vue depuis longtemps.*

Et quelle tenue incroyable tu as... C'est d'un chic !

**Patrick** : C'est du Kirghizistan.

**Carole** : Ah ! tiens ! C'est marrant j'aurais dit de la laine... C'est fou ces nouvelles matières qu'ils inventent maintenant.

**Magali** : C'est la tenue traditionnelle que portent les femmes du Kirghizistan lors de leur initiation du passage de l'état d'adolescente à l'état de femme.

**Carole** : Tu vois Patrick, qu'il n'y a pas que chez nous qu'il y a des problèmes avec les jeunes. En tout cas c'est ravissant, je suis sûr que si à la Redoute il le commercialisait, ça marcherait du feu de Dieu... Allez un p'tit Kir pour fêter ça ?

*Ils s'installent sur le canapé. Ils n'ont pas grand chose à se dire.*

**Jean-Marc** : Encore merci de nous avoir invité.

**Patrick** : Mais de rien, tout le plaisir est pour nous

**Magali** : On peut dire ça ! Oui !.

**Patrick** (*changeant de sujet*) : Alors ces vacances, racontez-nous ?

**Jean-Marc** : C'était tout bonnement incroyable, un exotisme, un dépaysement...

**Magali** (*Se lève soudain, paniquée*) : Oh ! Mon Dieu, j'ai oublié les cadeaux dans la voiture, faut que j'y retourne.

*Elle sort.*

**Jean-Marc** (*se lève d'un bond*) : Les toilettes sont toujours par là ?

**Patrick** : Toujours, oui, tu sais, y'a pas eu de glissement de terrain depuis que tu es parti.

**Carole** : Mais tu es complètement fou de les faire parler de leur voyage, on va en avoir pour des heures, non mais tu les as vus : "C'était tout bonnement incroyable, un exotisme, un dépaysement...". Tu les connais c'est limite si ils n'ont pas apporté leur projecteur diapo... Et puis je n'ai pas envie de passer toute la soirée avec eux, alors tu lui dis tout, à la fin de l'apéro. Parce que nous, on a une maxi fromage qui nous attend.

*Jean-Marc sort des toilettes*

**Jean-Marc** : On avait pensé apporter notre projecteur diapo et au dernier moment on s'est dit que ça ferait peu être un trop.

**Carole** : Oh ! Quel dommage ! Du coup on ne pourra pas voir vos photos ?

**Jean-Marc** : Bien sûr que si, on va les regarder sur mon i-phone.

*Magali entre, elle a les cadeaux*

**Magali** : Heureusement que je suis descendue, il y avait justement la fourrière qui tournait, juste eu le temps de changer la voiture de place. Et voilà ! Alors ça c'est pour Patrick, et ça pour toi Carole.

**Patrick** : Des cadeaux ? Mais il ne fallait pas.

**Carole** : Mais qu'est ce que tu racontes Patrick, c'est une excellente idée au contraire. Encore merci à vous deux.

*Carole et Patrick déballent leurs cadeaux*

Oh ! un vase, comme c'est gentil. Encore merci.

*Elle va poser le vase sur la table pour y mettre des fleurs.*

Justement, moi qui voulais changer celui là.

**Magali** : Carole, c'est une urne funéraire, utilisée dans les grandes cérémonies religieuses.

**Carole** : Justement, ça tombe bien, j'ai lu dans Rustica d'avril dernier que les cendres sont extrêmement fertiles. Avec ça mes fleurs, elles vont faire une semaine de plus. Quoique ça dépend si le défunt est mort en bonne santé ou pas. Ça doit jouer sur la qualité de fertilisation des cendres. Ça, ils l'ont pas précisé dans Rustica. T'as pas moyen de le savoir des fois ?

**Magali** : Non ! aucun. C'est ballot, hein ! Mais je peux faire une demande d'exhumation si c'est vraiment nécessaire.

**Carole** : Non ! Tu déconnes ! Tu peux vraiment faire ça ?

**Magali** : Non !

**Carole** : Tant pis, c'est pas grave. En tous cas merci à vous deux.

*Elle leur fait la bise*

Et toi Patrick ? Fais voir !

*Patrick a une boîte rectangulaire, d'où il sort deux bâtons, un grand et un petit.*

**Patrick** : Oh ! Deux morceaux de bois. Mais, c'est formidable Jean-Marc. Vraiment je suis touché. Quelle idée originale. Je comprends que dans ces pays là, où le bois est une denrée rare, cela représente énormément pour eux, encore merci Jean-Marc, merci du fond du coeur, et à chaque fois que j'ouvrirai cette boîte, j'aurai une pensée émue pour ces petits Kirghizistanais, qui sont obligés de faire des kilomètres sous un soleil de plomb pour ramener un pauvre fagot de bois, qui les aidera à subsister jusqu'à l'arrivée du Printemps. Sers moi fort contre toi Jean-Marc. Jamais je n'oublierais ce geste.

*Il le prend dans ses bras.*

**Jean-Marc** : C'est pas du tout ce que tu crois Patrick, c'est un objet usuel très répandu là-bas, tout les Kirghizistanais l'ont sur eux. Ça s'appelle, "Sukha".

*(Cela signifie plaisir, bonheur, félicité en sanskrit, prononcer SOUKAA).*

**Patrick** : Suqua !

**Jean-Marc** : Non, Sukhaaaaa !

**Patrick** : Sukhaaaaa !

**Jean-marc** : Voilà, c'est ça, étire bien le "A" à la fin. Sukhaaaaa !

*Quelle soirée !*

**Patrick** : Sukhaaaa ! Sukhaaaa ! C'est joli, on sens bien l'exotisme, surtout sur le "AAAAAA" à la fin. Sukhaaaa ! Sukhaaaa ! Sukhaaaa !

*Il répète sans arrêt le mot.*

**Jean-Marc** : C'est bon Patrick, tu le tiens là.

**Patrick** : Sukhaaaa ! Sukhaaaa ! Oui, là, je sens que je l'ai bien en bouche.

**Jean-Marc** : Pas trop quand même, en Kirghizistanais, ça veut dire "toilettes ou WC" si tu préfères.

**Patrick** : Ah ! d'accord ! d'accord ! Alors le petit bâton, c'est pour la petite commission et le grand...

**Jean-Marc** : Pas exactement, en fait ce sont des toilettes de nuit.

**Patrick** : Il va falloir que tu m'expliques.

**Jean-Marc** : Au Kirghizistan, quand tu as envie d'aller aux toilettes la nuit tu prends ces bâtons, tu vas dans la nature, tu plantes le grand bâton dans le sol pour y accrocher ta veste et tu fais ce que tu dois faire.

**Patrick** : Et le petit bâton ?

**Jean-Marc** : Ben ! C'est pour chasser les bêtes sauvages !

**Patrick** : Ah ! ok ! Ça donne envie de l'essayer, demain soir si j'ai rien à faire, j'irai le tester au Jardin du Luxembourg, paraît qu'il y a des faisans qui ne sont pas commodes.

**Jean-Marc** : Par contre, faut pas oublier son papier, c'est pas fourni avec.

**Patrick** : Tu me conseilles quoi ? En rouleau ou en feuilles ?

**Jean-Marc** : Prends les deux, on n'est jamais assez prudent avec les faisans.

**Carole** : Bon, et ben tout ça, ça me met en appétit. Je file en cuisine terminer les préparatifs.

*Carole part en cuisine*

**Jean-Marc** : Attends, je viens te donner un coup de main.

*Patrick et Magali restent seuls.*

*Ils s'en assurent et se jettent l'un sur l'autre pour s'embrasser*

**Magali** : Ah ! toi ! toi ! toi ! Ce que tu m'as manqué, si tu savais ce que tu m'as manqué.

*Elle l'embrasse partout sur le visage.*

**Patrick** : Et moi donc, 15 jours, c'était interminable.

*Il l'embrasse partout sur le visage.*

**Magali** : Oui, mais toi tu avais encore la possibilité de t'évader. Moi il a fallu que je me le coltine tout le voyage. J'en ai marre Patrick, marre de cette situation. Est-ce que tu as parlé à Carole ?

**Patrick** : Justement je voulais lui en parler aujourd'hui

**Magali** : Comment ça "aujourd'hui", mais on avait dit qu'à mon retour tu lui aurais dit.

**Patrick** : Je sais bien, mais il y a eu des impératifs au bureau, tu sais ce que c'est.

**Magali** : Pas vraiment non ! Mais embrasses moi, tu m'as tellement manqué.

[pascalsugg@gmail.com](mailto:pascalsugg@gmail.com)